

1

Pourquoi suspectons-nous habituellement l'enfant de pouvoir faire mieux que ce qu'il fournit?

On "pousse" les enfants et l'on s'étonne qu'ils se cassent la figure!

L'insonorisation des locaux scolaires était si médiocre que quelqu'un proposa de faire chanter toutes les classes à la même heure.

Ma patience n'est que trop souvent le masque de l'impatience.

Le programme est fait pour plus tard mais l'enfant pour tout de suite.

Nous ne sommes pour rien dans le choix de notre pédagogie. Nos glandes l'ont fait pour nous.

On n'est jamais le bon maître que de quelques-uns.

Ils réclamaient une "pédagogie de rupture" et les voilà en rupture de pédagogie.

Si le bruit est proportionnel au carré du nombre d'enfants, on ne peut en dire autant de la paye.

Un directeur est un instituteur qui crie très fort.

On ne devient pas inspecteur par hasard.

Il considère ce médiocre rapport d'inspection comme un signe de sa valeur.

Si vos supérieurs vous laissent la bride sur le cou c'est parce qu'ils n'en savent pas plus que vous.

Combien de parents sont vraiment dignes du respect qu'ils attendent de leurs enfants?

"Faites entrer la vie"...et c'est la télé qui entre!

On devrait, au nom de la morale la plus élémentaire, sanctionner le langage écrit pour toutes les infidélités à la langue parlée.

On a les supérieurs qu'on mérite.

Contre les programmes, je fais jouer la clause de conscience.

"Se rendent-ils fréquemment au coin-lecture?"

-Oui, pour se dégourdir les pattes!"

La concurrence, dit-on, suscite la qualité. Sur-tout celle des coups bas.

Ce qu'ils nous reprochaient il n'y a pas si longtemps avec tant de vigueur, nos inspecteurs le préconisent aujourd'hui.

Que serais-tu devenu si tu avais vu le jour dans la famille de cet enfant dont tu te plains?

extraits du JOURNAL D'APRES-CLASSE de michel gery